

Premiers aperçus de la mode d'automne canadienne

L'automne 1979 verra une silhouette féminine, très amincie, dont les épaules, avec plis, pinces, fronces et rembourrages deviendront le pôle d'intérêt.

C'est ce qui ressort de la présentation récente, à l'hôtel Régence Hyatt de Montréal, de la collection automne 1979 de l'Association des dessinateurs de mode du Canada.

Après les épaules, l'attention se porte sur la taille, soulignée par des ceintures, des drapés et autres détails de couture. L'intérêt se concentre ensuite sur le détail de la finition, tels que les liserés. Les cols sont petits.

Vestes et manteaux se rapprochent du corps. Les jupes, fendues ou portefeuille, sont droites. Souvent les pantalons dessinent les hanches et toujours leurs jambes sont étroites. Le paletot est de retour, accompagnant parfaitement la jupe droite.

Deux couleurs ont la vedette: le noir et le bordeaux. Viennent ensuite le vert mousse, le vert forêt, le brun (allant du bronze au moutarde foncé) et, enfin, le bleu tirant sur le gris.

Les tissus sont choisis parmi les bouclés, des tweeds, des flanelles, quelques quadrillés très fondus. Les imprimés sont à peu près absents.

Les chaussures accompagnant les modèles étaient toutes de fabrication canadienne. On voyait beaucoup de talons hauts, des escarpins à bouts fermés et des sandales très découpées.



Deux des modèles présentés.



Les enfants n'étaient pas oubliés.

Natation: nouveau record canadien

Lors des Championnats canadiens de natation, qui servent également d'épreuves pour la sélection en vue des Jeux panaméricains, une nageuse d'Halifax, Nancy Garapick, a remporté, le 1er avril, le 100 m papillon chez les dames avec un temps de 1 m 01 s 11 établissant ainsi un nouveau record canadien. Il s'agissait de la troisième victoire de la rencontre pour Nancy qui avait déjà triomphé dans les épreuves du 200 et du 400 m quatre nages.

Peter Szmids s'est également illustré avec trois victoires chez les hommes. Le 1er avril il a remporté le 1 500 m nage libre en un temps de 15 m 26 s 31.

Photos: Presse canadienne

Les premiers hommes du Yukon

Des archéologues du Musée national de l'homme, à Ottawa, de l'Institut Smithsonian et de l'Université du Maine, aux États-Unis, se sont retrouvés dans la capitale canadienne, au cours du dernier week-end de mars, pour... casser des os d'éléphant.

Par ce "jeu", ils essaient de savoir à quelle époque l'homme "moderne" est apparu pour la première fois en Amérique du Nord.

En effet, la découverte, au Yukon et dans l'État du Colorado, de fossiles et d'outils primitifs laissent croire que l'homme de jadis se fabriquait des outils de dépeçage avec des os de mammoth.

Selon M. Richard Morlan, du Musée de l'homme, l'un des fragments retrouvés au Yukon remonterait à 29 000 années. Datation importante car, s'il s'agit vraiment d'outils utilisés pour dépecer les animaux, les savants pourront faire remonter l'arrivée de l'homme (probablement de Néandertal) en Amérique entre 35 000 et 60 000 années.

En cassant un tibia d'éléphant avec des pierres, les savants peuvent comparer les fractures et les éclats d'os produits aux fragments trouvés. Une équipe de photographes et de cameramen a filmé tous les gestes des archéologues et la façon dont les os se brisaient afin d'en faire une étude ultérieure.

Ces expériences aboutiront à d'autres recherches relatives à l'homme primitif de l'Est asiatique, région d'où sont venus les premiers habitants de l'Amérique.

Mise au point d'un tracteur pour les sols tourbeux

Le prototype d'un tracteur de tourbière, conçu et construit à l'Institut de recherches techniques et statistiques d'Agriculture Canada à Ottawa, a été soumis, l'été dernier, à divers essais à la ferme expérimentale de Colinet (Terre-Neuve).

Spécialement mis au point pour la culture maraîchère des sols tourbeux de Terre-Neuve, ce tracteur a été construit en fonction de l'impossibilité de drainer ces sols, et pour répondre aux conditions des cultures sur billon.

Les tourbières de Terre-Neuve se prêtent bien à la culture sur billon des carottes, des navets, des pommes de terre et des cruciféracées. Une bonne partie des sols tourbeux sont déjà utilisés dans cette

province. Mais grâce à ce nouveau tracteur, on estime que 400 000 ha supplémentaires pourraient être aussi cultivés.

Le tracteur est léger et la pression exercée au point de contact avec le sol est minimale. Il est équipé d'une prise de force qu'on retrouve normalement sur la plupart des machines agricoles, et sa hauteur facilite la culture sur billon. Des chenilles de 33 cm de largeur permettent de passer entre les sillons formés par une billonneuse rotative.

Ce tracteur de tourbière pourrait aussi être très utile dans certaines autres parties du Canada et à l'étranger. (*Agriculture Canada*, 9 mars 1979)